

# NOËL BÉDA

PRINCIPAL DU COLLÈGE DE MONTAIGU  
SYNDIC DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE PARIS  
( ? — 1537)

PAR

**Pierre CARON**

Licencié ès lettres,  
Élève de l'École des Hautes-Études.

---

## BIBLIOGRAPHIE.

SOURCES IMPRIMÉES. — SOURCES MANUSCRITES. — LISTE DES OUVRAGES  
DE NOËL BÉDA.

## INTRODUCTION.

LE COLLÈGE DE MONTAIGU AU DÉBUT DU SEIZIÈME SIÈCLE.

L'Université de Paris au début du seizième siècle. Son organisation. Le collège de Montaigne avant 1480. Jean Standonck. Ses réformes. La confrérie des *Pauvres étudiants*. Rigueur exceptionnelle de ses règlements. Succursales de Montaigne aux Pays-Bas. Prospérité du collège de Paris. Réorganisé par Standonck pour aider à la restauration de la foi, il va jouer, après 1520, un rôle important dans la lutte contre l'hérésie.

## CHAPITRE PREMIER.

JEUNESSE ET PORTRAIT DE BÉDA. SON ADMINISTRATION  
A MONTAIGU.

Le vrai nom de Béda : Beyde ou Bédier. Lieu et date de sa naissance : en Picardie, vers 1470. Nous ne savons rien de sa jeunesse, ni de ses premières études. Il entre à Montaigu, où il succède à Standonck en 1503.

Portrait de Béda. Son physique. Son moral : intransigeance absolue, intelligence médiocre, absence de sensibilité. Sa sincérité. Il est un type achevé de fanatique convaincu.

Sous son administration, le collège de Montaigu est un des premiers de Paris. Grande vogue des cours de Jean Major. Rapports avec Sainte-Barbe. La *Barbaromachia*. Après 1521, Béda, absorbé par ses fonctions de syndic de la Faculté, confie à Pierre Tempeste, puis à Hégon de Cambrai, presque toute l'administration de Montaigu.

## CHAPITRE II.

ROLE DE BÉDA DANS L'OPPOSITION AU CONCORDAT DE 1516. LA  
QUERELLE DES « TROIS MADELEINES » ET DU « TRIPLE MA-  
RIAGE DE SAINTE ANNE. »

Conclusion du Concordat de 1516. Opposition du Parlement. Résistance de l'Université. Prédications et troubles à Paris. Mécontentement de François I<sup>er</sup>. L'Université envoie à deux reprises Noël Béda en mission auprès de lui.

Les querelles théologiques à la fin du quinzième et au début du seizième siècle. L'esprit de libre examen appliqué aux études religieuses. Les voies de la Réforme préparées par l'humanisme. Travail de reconstitution du texte véritable des Livres saints.

Progrès des idées nouvelles à Paris. Leçons de Lefèvre

d'Etaples au collège du cardinal Lemoine. Les controverses deviennent plus passionnées après la révolte de Luther.

La querelle des *Trois Madeleines*. Lefèvre d'Etaples et Clichtoue soutiennent l'existence de trois Marie-Madeleines distinctes, contre M. de Grandval et J. Fisher, qui n'en reconnaissent qu'une seule. Intervention de Noël Bédà. Il fait condamner Lefèvre par la Sorbonne et le poursuit devant le Parlement.

Au cours de la querelle des *Trois Madeleines*, Lefèvre d'Etaples avait soutenu que sainte Anne n'avait eu qu'un mari, Joachim, et qu'une fille, Marie. Noël Bédà défend la théorie de sainte Anne « trois fois épouse et trois fois mère. »

### CHAPITRE III.

#### LA CONDAMNATION DE LUTHER.

La révolte de Luther a pour résultat de dessiner les partis. Le 15 avril 1521, l'Université le condamne solennellement. Cette condamnation est critiquée, non seulement dans le public, mais même à la Faculté de théologie.

Etat des partis à la Faculté en 1520 : 1<sup>o</sup> parti *ultra-orthodoxe*, ennemi de toute réforme, adversaire déclaré de l'humanisme, source d'hérésie ; 2<sup>o</sup> parti *modéré*, où les nuances les plus diverses sont représentées. La condamnation de Luther consacre la victoire du premier et l'affaiblissement du second. Sorte de dictature exercée dès lors par le parti ultra-orthodoxe.

Bédà en est le chef. Causes de son influence. Importance de sa situation à Paris depuis 1520. Ses amis et ses partisans à Paris, dans l'Université et hors de l'Université. Ses ennemis à Paris, hors de l'Université et dans l'Université.

Moyens d'intimidation employés par Bédà et les ultra-orthodoxes pour conserver le pouvoir. Discipline exacte imposée à la Faculté de théologie et à l'Université. Suppression des fêtes dans les collèges. Jusqu'en 1534, Bédà conserve la toute-puissance à la Faculté de théologie.

## CHAPITRE IV.

## NOËL BÉDA ET LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE (1521-1526).

Affaires du bachelier Jérôme Clichtoue (1521), du bachelier Martin le Serre, et du F. Louis Combont qui avaient soutenu des propositions dangereuses. Béda les fait censurer et les force à se rétracter.

Affaire du docteur Jacques Merlin. Béda écrit des *Dialogues* contre son *Apologie d'Origène*. Il fait condamner Merlin par la Faculté. Procès entre Merlin et Béda devant le Parlement et la Sorbonne de 1522 à 1526. La victoire reste à Béda.

Affaire du docteur P. Caroli, plus grave que les précédentes. Caroli, ami de Briçonnet, évêque de Meaux, est poursuivi par la Faculté pour avoir interprété la traduction de l'Écriture en langue vulgaire à Meaux et à Paris. Acharnement de Béda contre lui. Résistance obstinée de Caroli. Son procès dure de 1524 à 1526. Il se termine par sa défaite. A partir de cette date (1526), Noël Béda ne rencontre plus d'opposition sérieuse dans la Faculté de théologie.

## CHAPITRE V.

## LUTTE CONTRE L'HÉRÉSIE.

Surexcitation des passions religieuses à la suite de la condamnation de Luther. Réponse de Mélanchton. Pamphlets où Béda et ses amis sont ridiculisés. Processions de l'Université, prières solennelles et prédications pour le rétablissement de la foi. Concours prêté à la Sorbonne par le Parlement.

Après une accalmie en 1522, la lutte reprend en 1523. Premier procès de Louis de Berquin. Noël Béda lui fait intenter des poursuites par la Faculté. Intervention du roi en faveur de Berquin.

Noël Béda attaque de nouveau Lefèvre d'Etaples. La tra-

duction française du Nouveau Testament de ce docteur est condamnée au feu par la Sorbonne. Intervention du roi en faveur de Lefèvre d'Etaples.

Avec l'aide du Parlement, la Faculté s'occupe activement de la saisie et de la destruction des livres hérétiques. En octobre 1523, elle fait remettre à la reine-mère, Louise de Savoie, un mémoire contre l'hérésie rédigé par Béda et contenant tout un programme de persécution.

## CHAPITRE VI.

### LUTTE CONTRE L'HÉRÉSIE (1521-1526).

(Suite et fin.)

Bataille de Pavie et captivité du roi. Mauvaises dispositions de la régente Louise de Savoie et du cardinal-chancelier Duprat pour les novateurs. Le Parlement et la Sorbonne font décider une persécution. Création d'un tribunal d'inquisition pour la recherche de l'hérésie.

Les prédications évangéliques dans le diocèse de Meaux. L'évêque Guillaume Brignonnet. Ses tendances hérétiques. Son procès avec les Cordeliers de Meaux devant le Parlement de Paris. Rôle qu'y joue Noël Béda. Résultat du procès.

Nouvelle condamnation des écrits de Lefèvre d'Etaples. Procès d'hérésie intentés au jacobin A. Mesgret et à Wolfgang Schuch, prêtre dauphinois. Une véritable terreur pèse sur la France.

Lettre du roi au Parlement pour arrêter la persécution. Elle reste sans effet. Au contraire, on reprend le procès de Louis de Berquin. Berquin est de nouveau emprisonné en janvier 1526. Le 23 mars, il est déclaré hérétique et relaps. Le roi revient d'Espagne à temps pour le sauver. Irritation de François I<sup>er</sup> contre la Sorbonne et le Parlement, et spécialement contre Noël Béda.

## CHAPITRE VII.

## LA POLÉMIQUE AVEC ÉRASME.

Rapports de Noël Bédà et d'Erasmus avant 1520. Leurs rapports après 1520. A la Sorbonne, Erasmus compte parmi les modérés un assez grand nombre de partisans. Mais le parti ultra-orthodoxe, Bédà en tête, le considère comme un fauteur d'hérésie.

Publication à Bâle, en 1523, des Paraphrases d'Erasmus sur l'Evangile de saint Luc. Le président de Loynes, Conrad Resch et Noël Bédà. En 1524, la Faculté de théologie défend d'imprimer les Paraphrases à Paris.

Première lettre d'Erasmus à Noël Bédà (28 avril 1525) pour se plaindre de cette condamnation. Réponse de Noël Bédà (21 mai 1525). Malgré ses assurances conciliantes, il cherche à faire condamner la doctrine d'Erasmus par la Faculté de théologie. Deuxième (15 juin 1525) et troisième (24 août 1525) lettres d'Erasmus à Noël Bédà. Réponse de Noël Bédà (12 sept. 1525).<sup>1</sup>

## CHAPITRE VIII.

## LA POLÉMIQUE AVEC ÉRASME.

(Suite.)

Publication du *Contra Commentarios*, ouvrage de Bédà contre Lefèvre d'Etaples et Erasmus. La Faculté l'approuve en mai 1526. Erasmus porte plainte contre Bédà au Parlement et à l'Université. Sa lettre du 16 juin 1526 à François 1<sup>er</sup>. Le roi fait interdire la vente du livre de Bédà.

Erasmus publie à Bâle le *Prologus supputationis* et les *Supputationes*, ouvrages dirigés contre Bédà. A Paris, publication des *XII articuli*, pamphlet de Louis de Berquin contre Bédà. Le roi défère au jugement de l'Université entière les opinions de Noël Bédà que ses adversaires accusent d'hérésie.

## CHAPITRE IX.

## LA POLÉMIQUE AVEC ÉRASME.

(Suite et fin).

Vers le mois d'août 1528, François I<sup>er</sup> se refroidit à l'égard d'Erasme. Causes de ce changement : querelle d'Erasme et de Budé; attentat de la rue Saint-Antoine (1-2 juin 1528). Noël Bédà reprend son rôle d'accusateur. Erasme, voyant sa condamnation imminente, écrit de nouveau au Parlement, à la Faculté, à Bédà lui-même. Il n'en est pas moins condamné le 23 juin 1528 par l'Université. Pour clore cette longue querelle, Bédà publie, au début de 1529, l'*Apologia contra clandestinos Lutheranos*. Erasme, fatigué de la lutte, s'abstient de répondre.

La polémique de Bédà et d'Erasme a pour épilogue la condamnation à mort de Berquin. Son procès est repris en novembre 1528. Noël Bédà dirige les poursuites contre lui. Berquin est exécuté le 17 avril 1529.

## CHAPITRE X.

## L'AFFAIRE DU DIVORCE DE HENRI VIII.

Projets de divorce de Henri VIII. Consultation des Universités françaises. Opposition de Bédà et de la Faculté de théologie de Paris.

Efforts inutiles des frères du Bellay pour triompher de sa résistance. Par des moyens irréguliers, on finit par obtenir une sentence favorable au roi d'Angleterre.

Irritation de François I<sup>er</sup> contre Bédà à la suite de cette affaire. Leurs rapports avant 1530. Sentiments du syndic à l'égard du roi. Sentiments de François I<sup>er</sup> à l'égard de Noël Bédà.

## CHAPITRE XI.

## L'EXIL DE NOËL BÉDA. SON PROCÈS. SA MORT.

Conférences de Gérard Roussel au Louvre. Indignation de la Sorbonne. Prédications et troubles dans les rues de Paris. François I<sup>er</sup> prescrit une enquête. Noël Bédà, reconnu coupable d'excitations à la rébellion, est exilé à vingt lieues de Paris, avec plusieurs autres docteurs. Démarches de la Sorbonne en faveur de son syndic. Avortement du procès intenté par elle à G. Roussel.

Publication d'un libelle intitulé *La confession de maître Noël Bédà*. Le syndic est appelé à Paris. Persécution contre les Luthériens. Conduite maladroite de Bédà. Il se compromet par son acharnement contre Gérard Roussel et par le procès qu'il intente aux lecteurs du Collège royal. En mars 1534, il est jeté en prison, accusé du crime de lèse-majesté. La Faculté et le Pape intercèdent en vain pour lui. Son procès. Il fait amende honorable devant Notre-Dame de Paris et est relégué au Mont-Saint-Michel. Sa mort en janvier ou février 1537. Son épitaphe.

## CONCLUSION.

---